



Langues &
Grammaires
du Monde
dans l'Espace Francophone

**LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE**

ALAIN KIHM
(CNRS – UNIVERSITE PARIS-CITE)

LE DANOIS

(*dansk*)

[Quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du français langue seconde par des locuteurs du danois]



LGMEF

Le projet **Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone** propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES-LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones.
- le documentaire **LANGUES PREMIERES** qui fait témoigner des spécialistes, des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques des ateliers Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants sur le plurilinguisme
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** invitant à découvrir et entendre des conférences, des projets menés et des outils pédagogiques autour du plurilinguisme

PRÉSENTATION

Le danois est la langue première des quelques six millions de Danois continentaux. Au Groenland il est langue seconde après le groenlandais (eskimo-aléoute) ; et deuxième langue officielle aux Îles Féroé avec le féroïen (scandinave). Membre du groupe scandinave des langues germaniques, il est proche du suédois et du norvégien, avec lesquels il entretient une intercompréhension plus ou moins limitée. Sa littérature est riche (Andersen, Kierkegaard, Karen Blixen, etc.) ainsi que son cinéma (Dreyer pour n'en citer qu'un). Le Danemark produit d'excellentes séries télévisées (p.ex. *Borgen* 'Le château').

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

L'accent tonique, bien marqué, tombe ordinairement sur la première syllabe. A l'exception des nasales, toutes les voyelles du français ont de proches correspondants en danois, y compris les antérieures arrondies [y] (ex : *lytte* ['lytə] 'écouter'), [ø] (ex : *øl* [ø] 'bière') et [œ] (ex : *høns* ['hœnʔs] 'volaille')). Les voyelles danoises sont brèves ou longues : *hat* [hæt] 'chapeau' / *bade* ['pa:ðə] 'se baigner' ; *liter* ['lite] 'litre' / *bide* ['pi:ðə] 'mordre' ; *fedt* [fet] 'gras' / *mere* ['me:ɐə] 'plus' ; *let* [let] 'léger'. Seules les voyelles accentuées peuvent être longues. Une grande différence avec le français, et source possible de difficulté, est qu'il n'existe pas, en danois, d'opposition entre consonnes voisées (sonores) et non voisées (sourdes). Pour les occlusives, l'opposition est entre non voisées aspirées [p^h], [t^h], [k^h] (écrites *p*, *t*, *k*) et non voisées non aspirées [p], [t], [k] (écrites *b*, *d*, *g*) : cf. *pude* ['p^hu:ðə] vs. *bonde* ['ponə]. Elle n'est sensible qu'à l'initiale des mots ; à l'intérieur et en finale, on n'entend que des non aspirées. On prendra garde en outre à ce que [p], [t], [k] danois ne sont pas tout à fait identiques à [p], [t], [k] français : prononcées de façon plus relâchée, ce sont en fait des sonores dévoisées. Après voyelle, [t] et [k] se spirantisent : cf. *byde* ['py:ðə], *mad* [mað] 'nourriture', où [ð] se prononce à peu près comme le *th* de l'anglais *this* ; [k] devient [ç], assez proche du [ʁ] français : *kage* [k^ha:çə] 'gâteau'. Le *r* danois ressemble lui aussi au *r* français prononcé [ʁ], sauf en finale où il s'amuit : comparez danois *liter* ['lite] et anglais britannique *litre* ['li:tə]. La sifflante [s] (*s* ou *ss* pour indiquer que la voyelle précédente est brève) est toujours sourde. Le coup de glotte (*stød*, [ʔ]) est une spécialité danoise. Ainsi, *fugl* 'oiseau' se prononce [fuʔ(u)l], la voyelle allongée et interrompue dans sa phonation par une fermeture des cordes vocales, avec éventuellement un léger écho à la réouverture. Le *stød* ne s'entend que dans les monosyllabes. L'orthographe danoise est assez éloignée de la prononciation, bien moins toutefois que la française.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

1. Le nom, le pronom, l'adjectif et le groupe nominal

Les noms danois se répartissent entre deux genres : commun (issu de la fusion du masculin et du féminin) et neutre. Comme en français, le seul indice toujours fiable du genre des noms est la forme des déterminants associés. Nul doute que l'apprentissage des genres du français ne pose un problème. L'article indéfini singulier (pas de pluriel) commun est *en* [ən] : *en kvinde* (['kvenə]) 'une femme', *en dreng* 'un garçon', *en sko* 'une chaussure' ; le neutre est *et* : *et barn* 'un enfant', *et hus* 'une maison' ; les articles définis correspondants sont les suffixes *-(e)n* et *-(e)t* au singulier, *-(e)ne* au pluriel pour les deux genres : *kvinden* 'la femme', *drengen* 'le garçon', *skoen* 'la chaussure', *barnet* 'l'enfant' ; *kvinderne* 'les femmes', *drengene* 'les garçons', *skoene* 'les chaussures', *børnene* 'les enfants'. A moins que le nom ne soit précédé d'un adjectif, auquel cas les suffixes sont remplacés par des articles préposés : *den* [dən] *unge kvinde* 'la jeune femme', *det* [de] *unge barn* 'le jeune enfant', *de* [di] *unge drenge* 'les jeunes garçons'. Le pluriel se forme de plusieurs façons : suffixe *-er* (*kvinder* 'des femmes'), *-e* (*drenge* 'des garçons'), modification du radical (*børn* 'des enfants'), rien (*sko* 'des chaussures').

Les adjectifs se fléchissent en degré (comparatif et superlatif), définitude, nombre et genre. Pour le comparatif/superlatif, suffixer *-ere* et *-est* : *tyk* 'épais', *tykkere* 'plus épais', *tykkest* 'le plus épais' — ou employer *mere* 'plus' et *mest* 'le plus' avec les adjectifs longs ou empruntés : *mere* / *mest henrivende* '(le) plus délicieux', *mere* / *mest intelligent* '(le) plus intelligent'. Comme en français (et en anglais), certains adjectifs danois ont une flexion irrégulière au comparatif et superlatif : p.ex. *gammel* 'vieux', *ældre* 'plus vieux' (anglais *older*), *ældst* 'le plus vieux' (anglais *oldest*) ; *god* 'bon', *bedre* 'meilleur' (anglais *better*), *bedst* (anglais *best*), etc. Devant un nom défini et/ou pluriel, l'adjectif prend *-e* : cf. ci-dessus et *unge kvinder* 'des jeunes femmes'. Devant un indéfini singulier, suffixer *-t* si le nom est neutre, rien autrement : *et tykt ben* 'un os épais', *en ung kvinde* 'une jeune femme'. Les adjectifs attributs suivent les mêmes règles : *Kvinderne er unge* 'Les femmes sont jeunes', *Benet er tykt* 'L'os est épais', *Benene er tyk* 'Les os sont épais'.

Dans les constructions possessives, le possesseur, marqué d'un suffixe *-s* attaché au dernier mot du syntagme, précède le possédé (1a, b). Il existe aussi une construction prépositionnelle semblable à celle du français (1c) :

DANOIS	FRANÇAIS
(1) a. <i>husets tag</i> maison-GEN toit	(1) a' <i>le toit de la maison</i>
(1) b. <i>huset, jeg købtes tag</i> maison-DEF.SG.NT je ai-acheté-GEN toit	(1) b' <i>le toit de la maison que j'ai achetée</i>
(1) c. <i>taget på huset</i> toit- DEF.SG.NT de maison-DEF.SG.NT	(1) c' <i>le toit de la maison</i>

Accentués, les articles préposés *den, det, de*, suivis ou non de *her* 'ici', servent de démonstratifs : *den bog* 'ce livre-là', *den her bog* 'ce livre-ci'.

Un exemple de proposition relative se découvre en (1b) : *huset, (som) jeg købte* 'la maison que j'ai achetée'. Quant l'antécédent est comme ici l'objet direct, la conjonction *som* 'que' est communément omise (cf. anglais *the house I bought*). Avec un antécédent sujet, *som* peut être remplacé par *der*, ni l'un ni l'autre omissibles : *huset som/der brændte* 'la maison qui a brûlé'. Noter aussi *huset, hvis [ves] tag man kan se* {maison-la dont toit on peut voir} 'la maison dont on peut voir le toit'.

Les pronoms personnels sujets sont dans l'ordre : 1sg *jeg* [jaɪ], 2sg *du* ~ *De* (poli), 3sg *han* (homme) / *hun* (femme) / *den* (non-humain, commun) / *det* (non-humain, neutre), 1pl *vi*, 2pl *i* ~ *De* (poli), 3pl *de* [ti] ; les objets 1sg *mig* [maɪ] ~ *me*, 2sg *dig* [taɪ] ~ *Dem* (poli), 3sg *ham* (homme) / *hende* ['henə] (femme) / *den* (non-humain, commun) / *det* (non-humain, neutre), 1pl *os*, 2pl *jer* ~ *Dem* (poli), 3pl *dem*. Le danois ne distingue pas formellement les pronoms possessifs (type 'le mien') des déterminants possessifs (type 'mon') : *min bog* 'mon livre', *den bog er min* 'ce livre est à moi'.

Tableau des possessifs danois :

PERS	1sg	2sg	3sg (réfl)	3sg (non réfléchi)	1pl	2pl	3pl
SG	<i>min/mit</i>	<i>din/dit</i>	<i>sin/sit</i>	<i>hans/hendes/dens/dets</i>	<i>vores</i>	<i>jeres</i>	<i>deres</i>
PL	<i>mine</i>	<i>dine</i>	<i>sine</i>				

Les possessifs 1sg, 2sg et 3sg réfléchi s'accordent en genre et nombre : *mit hus* (neutre) 'ma maison', *mine bøger* 'mes livres'. Les possessifs 3sg non réfléchis, 1pl, 2pl et 3pl ne s'accordent pas. Leur *s* final est le suffixe génitif vu en (1a-b). Le possessif réfléchi 3sg doit renvoyer au sujet *singulier* de la proposition : *Han solgte [solte] sine bøger* 'Il a vendu ses (propres) livres' ; mais, avec le non réfléchi, *Han solgte henes bøger* 'Il a vendu ses livres (à elle)'. Si le sujet est pluriel, on utilise *deres* : *De solgte deres hus* 'Elles/Ils ont vendu leur maison (la leur ou d'autrui)'. Les pronoms interrogatifs sont *hvem* [vɛm?] 'qui ?', *hvad* [va] 'quoi ?', *hvis* 'de/à qui ?' (cf. 3.3).

2. Le verbe

On distingue formes finies et non finies. Les premières se conjuguent en temps, mode et voix. Les temps sont le présent (valant aussi futur), le prétérit (valant imparfait et passé simple), le futur, le parfait (passé composé) et le plus-que-parfait. Les modes sont l'indicatif, l'impératif et le subjonctif, les voix l'actif et le passif. Les formes non finies sont l'infinitif, le participe passé et le participe présent. Le verbe danois ne s'accorde pas avec son sujet. Le présent se forme en ajoutant /r/ à l'infinitif : *købe* 'acheter', *jeg køber* 'j'achète', *du køber* 'tu achètes', etc. La formation du prétérit dépend de la classe du verbe, faible ou fort. Si faible, suffixer *-te* ou *-ede* : *jeg købte* 'j'achetai(s)' ; *jeg levede* ['le:vəðə] 'je vivais/vécus' (choix assez imprévisible) ; si le verbe est « fort », changer la voyelle du radical de l'infinitif et du présent : *hjælpe* 'aider', *jeg hjalp* [jalp] 'j'aidai(s)', *se* 'voir', *jeg så* 'je voyais/vis'. Comme en anglais, le changement vocalique varie selon les verbes. *Være* 'être' est irrégulier : présent *er*, prétérit *var*. Il n'existe pas de « vrai » futur en danois. Dans les périphrases où l'infinitif est précédé des auxiliaires *skulle* et *ville*, ceux-ci conservent le plus souvent quelque chose de leurs sens modaux 'devoir' et 'vouloir' : *Jeg skal komme i morgen* {je AUX venir dans demain} 'Je viendrai demain (c'est sûr)', *Han vil ikke gå i dag* {il AUX NEG aller aujourd'hui} 'Il ne partira pas aujourd'hui (il n'en a pas l'intention)'. Le présent (*Jeg kommer i morgen* 'Je viens demain', *Han går ikke i dag* 'Il ne part pas aujourd'hui') suffit à dire la même chose de façon plus neutre. Le parfait et le plus-que-parfait sont formellement semblables au français : participe passé précédé de l'auxiliaire *have* 'avoir' ou *være* 'être', celui-ci surtout pour les verbes de mouvement : *jeg har købt* 'j'ai acheté', *jeg havde købt* 'j'avais acheté', *jeg er kommet* 'je suis venu', *jeg var kommet* 'j'étais venu'. Mais, pour le sens, le danois est plus proche du français classique (ou de l'anglais) : le parfait fait référence à des états de fait qui, commencés dans le passé, se continuent jusqu'au présent, s'opposant ainsi au prétérit qui renvoie à des états de fait révolus. L'impératif a pour forme le radical nu (l'infinitif moins *-e*) : *køb!* 'achète!', *kom!* 'viens'. Le subjonctif, identique à l'infinitif, ne s'emploie plus que dans quelques locutions figées comme *Fred være med dig* 'Que la paix soit avec toi' ou le

ou le bien utile *velbekomme* 'je vous en prie'. Le passif connaît deux formes, l'une, analytique, semblable au français : auxiliaire *blive* 'devenir' ou *være* 'être' suivi du participe passé ; l'autre, synthétique, suffixant -s à l'infinitif, au présent ou au prétérit : *Det hus kan købes* 'Cette maison peut être achetée/s'acheter', *Det hus bliver købt* 'Cette maison sera achetée', *Det hus var købt* 'Cette maison a été achetée'. La forme synthétique, plutôt littéraire, est réservée aux énoncés à portée générale ; l'analytique, plus commune, aux énoncés particuliers. Parmi les formes non finies, on a vu l'infinitif et le participe passé. Le participe présent suffixe -ende [enə] au radical : *købende* '(en) achetant', *kommende* '(en) venant', etc. La négation de prédicat est *ikke* [ekə]. Elle suit le verbe fini, principal ou auxiliaire, dans les propositions principales : *Han kom ikke* 'Il ne venait/vint pas', *Nej, jeg har ikke købt huset* 'Non, je n'ai pas acheté la maison'. Elle le précède dans les subordonnées : *Jeg synes, at han ikke kommer* 'Je pense qu'il ne viendra pas'. Un complément pronominal peut s'insérer entre une forme verbale non composée et la négation postverbale : *Jeg køber det ikke* 'Je ne l'achète pas' ; mais non si la forme est composée et que la négation suit l'auxiliaire et précède le verbe principal : *Jeg har ikke købt det* 'Je ne l'ai pas achetée'. Avec un complément négatif : *Jeg køber ingen hus* 'Je n'achète aucune maison', mais *Jeg har ingen hus købt* 'Je n'ai acheté aucune maison'. On voit que le danois ne pratique pas la « double négation », comme en français normatif : *Il n'achète rien, Il n'a rien acheté*).

3. La phrase

L'ordre « neutre » est sujet-verbe-objet(s)-circonstants (SVOC). Mais il est possible et courant de commencer la phrase par un autre constituant que le sujet, afin de le mettre en relief. S'applique alors la règle commune à toutes les langues germaniques (anglais excepté) selon laquelle le verbe fini doit toujours occuper la deuxième position (cf. (2)-(3)). Mais on peut aussi, comme en (4), recourir à une construction dite « clivée » ['c'est X que...'] :

DANOIS	FRANÇAIS
(2) <i>Det hus købte jeg ikke.</i> cette maison achetai je pas	(2') <i>Cette maison, je ne l'ai pas achetée.</i>
(3) <i>I dag har jeg ikke spist.</i> dans jour ai je pas mangé	(3') <i>Aujourd'hui, je n'ai pas mangé.</i>
(4) <i>Det er det hus, jeg købte.</i> ce est cette maison je achetai	(4) <i>C'est cette maison que j'ai achetée.</i>

On notera l'absence de pronom relatif en danois. Et aussi que les conjonctions de subordination ou de coordination ne comptent pas comme premiers éléments et ne provoquent pas l'« inversion » du sujet (cf. ci-dessus *Jeg synes, at han ikke kommer*). La provoque, en revanche, le fait qu'une subordonnée précède la principale (5) :

DANOIS	FRANÇAIS
(5) <i>Når jeg har penge, vil jeg købe et hus.</i> quand je ai argent AUX je acheter une maison	(5') <i>Quand j'aurai de l'argent, j'achèterai une maison.</i>

L'interrogation, totale ou partielle, amène aussi l'inversion : *Kommer du snart ?* 'Viens-tu bientôt ?', *Hvem er De ?* 'Qui êtes-vous ?'. Si le mot interrogatif est complément d'une préposition, celle-ci reste en fin de proposition : *Hvem er du kommet med ?* 'Avec qui es-tu venu ?' (L'équivalent de *Tu es venu avec qui ?* ne serait pas une vraie question, mais une demande de répétition ou l'expression d'un étonnement.) La conjonction de subordination fondamentale est *at* 'que'. Elle est facultative après les verbes dits « psychologiques » : *Jeg håber, (at) du kan komme i aften* 'J'espère que tu peux venir ce soir', mais obligatoire autrement.

ABREVIATIONS

AUX 'auxiliaire' ; DEF 'défini' ; GEN 'génitif' ; NT 'neutre'

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Le danois sans peine. Chennevière-sur-Marne : Assimil.

REFERENCE HALS - 04550181
2024

Logo LGMEF : Julie CHAHINE Illustration : studentum.fr/study-guides/europe/study-in-denmark/language-culture